Selon la commissaire Emmanuelle Oster : « c'est très maghrébin, ça, les couteaux, et ça n'est pas raciste que de le dire »

05/03/2021 à 14h30



leurs chaussettes. Des armes courantes dans le quartier, ce que la commissaire explique ainsi : *« C'est très maghrébin, ça, les couteaux, et ça n'est pas raciste que de le dire. »*

Les gamines à la dérive de Barbès

REPORTAGE - Elles s'appellent Hana, Soraya ou Célia et font partie de ces dizaines d'adolescents – jeunes migrants isolés ou filles souvent mineures en rupture familiale – qui zonent depuis 2016 dans les rues de ce quartier parisien, survivant dans la violence et la débrouille sans rien attendre du lendemain.

Le Monde

> *Survivre au jour le jour, sans rien attendre du lendemain : les gamines à la dérive de Barbès https://t.co/ItgR8p6PdF*
>
> *— Le Monde (@lemondefr) March 5, 2021*